Strauss: Ariane à Naxos.Paris, Opéra Bastille, du 11 au 30 décembre 2010

Richard Strauss

Ariane à Naxos
Paris, Opéra Bastille

Les 11, 14, 17, 20, 22, 25, 28 et 30 décembre 2010

Philippe Jordan, direction

Laurent Pelly, mise en scène

Sur son rocher (sur l'île de Naxos), la belle mais tragique **Ariane**, abandonnée par Thésée (qu'elle a pourtant sauvé du labyrinthe et des griffes du Minotaure) se lamente: coeur éperdu, trahi, sans espoir.

Amour tragique, amour comique

A ses côtés, **Zerbinette** sa suivante qui ne partage pas cette vision sombre et grave de la vie et s'amuse des peines amoureuses, préférant cultiver les aventures, collectionne amants et rencontres d'un jour, avec cette légèreté, bouclier et masque contre l'angoisse et la dépression…
Strauss et Hoffmansthal mêlent les genres: sérieux, héroïque et comique badin. Heureusement, Ariane rencontre Bacchus qui l'invite à une ivresse salvatrice: la princesse affligée ressuscite enfin, illuminée par l'amour du jeune dieu du vin. Saine métamorphose d'une amoureuse régénérée.

Dans l'ouvrage, Strauss et son poète librettiste Hugo von Hoffmansthal imaginent la représentation dans la maison du

plus riche parti de Vienne: théâtre dans l'opéra où les tréteaux sont plantés pour que, auprès des héros antiques, s'aiment et rient les acteurs italiens de la Commedia dell'arte.

Jamais opéra ne fut plus subtil, plus riche et poétique: hommage aux comédies-ballets de Molière et Lully, *Ariane à Naxos (Ariadne auf Naxos)* est révisée après sa création, recoupée, retravaillée: au prélude, le compositeur imagine la préparation des acteurs et chanteurs pour la représentation proprement dite (agitation, heurts entre artistes, délire et angoisse mais aussi manifeste esthétique du jeune compositeur sur la scène); puis, action mythologique à laquelle Strauss et Hoffmannsthal associent le rire réenchanteur des comédiens comiques (Arlequin, Zerbinette, Truffaldino, Scaramuccio…) autant de gentils clowns dont le chant contraste avec le lamento d'une Ariane en crise dépressive…
Le résultat est éclatant.



